

9 MAI

**Mémoire du saint prophète Isaïe ;
et du saint martyr Christophore.**

(Translation des reliques de saint Nicolas le thaumaturge : voir à la fin)

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Purifié par le charbon ardent, / par la braise de la divinité faite chair, /
l'illustre et sublime Isaïe se voit confier la mission prophétique / et
contemple la gloire de notre Dieu, / à cause de sa pureté et de ses
multiples vertus ; / il en devient le héraut pour annoncer aux nations //
la manifestation de Dieu et le salut à venir.

Le cœur et l'intelligence purifiés, / admirable Isaïe, / pour l'Esprit tu
devins un harmonieux instrument / que firent vibrer sans cesse son
énergie, son inspiration / et que perfectionna la sagesse de Dieu, /
illustre prophète initié aux mystères divins // de celui que tu vis
siégeant sur le trône élevé.

Lorsque tu vis les célestes Séraphins, / par le chant incessant du Trois-
fois-saint, / glorifier l'unique seigneurie de la divinité tripersonnelle, /
alors, bienheureux et admirable initié, / te fut confiée la grâce de
prophétie ; / c'est pourquoi, célébrant ta sainte mémoire, // nous te
déléguons comme intercesseur très-puissant auprès du Christ notre
Dieu.

t. 1

Venez, fidèles, / honorons les exploits de Christophore, / grâce
auxquels jaillit en notre faveur / la grâce intarissable du Christ
donateur de vie, / puisqu'en tant que vainqueur de l'ennemi // il nous a
procuré son pouvoir efficace sur les démons, les peines, les passions.

Un flot de miracles jaillit des cendres de ton corps, / Martyr aux multiples exploits, / elles délivrent de maux fulgurants / et repoussent les dangers de la peste ; // aussi, en ce jour, ton peuple te prie d'en être à jamais délivré.

Les plaies multiples de tes combats, / saint Martyr Christophore, / comme des roses de printemps, / répandent pour nous le parfum de ta mémoire ; / par tes prières, les faibles, les infirmes, les patients obtiennent la santé // et chantent celui qui la leur donne, le Christ.

Gloire, t. 4

Ornée comme de pourpre par ton sang de martyr, / l'Eglise du Christ rayonne de splendeur ; / ayant pris sur toi la croix pour seule arme / et choisi de mourir pour l'amour du Christ, / tu affrontas noblement les rangs de l'ennemi / et, faisant échec aux projets des impies, / Christophore aux multiples exploits, / en soldat du Christ, tu as triomphé ; / aussi, nous t'en prions, toi le joyau des martyrs, / grâce au crédit que tu possèdes, // intercède pour le salut de nos âmes.

Et maintenant... de la fête.

Après les Apostiches de la fête :

Gloire, t. 4

Venez, tous les croyants, / formons un chœur en esprit, / honorons par des hymnes le victorieux athlète du Christ notre Dieu, / car en ce jour l'illustre Christophore s'est levé comme l'astre du matin / pour illuminer le cœur des fidèles // qui célèbrent avec foi et amour sa vénérable et sainte mémoire.

Et maintenant... de la fête.

Tropaire, t. 2

Célébrant, Seigneur, la mémoire de ton prophète Isaïe, // pas ses prières, nous t'en supplions, sauve nos âmes.

Gloire, t. 4

Tu resplendis sous l'ornement de ton sang, ô illustre Christophore, / en présence du Seigneur, le roi des cieux, / et dans les chœurs des Anges incorporels et des Martyrs, / tu chantes sans cesse avec eux l'admirable cantique du Trois-fois-saint ; // sauve tes serviteurs par ta divine intercession.

Et maintenant... de la fête.

MATINES

Les canons du jour, puis ce canon, commun au Prophète et au Martyr, œuvre de Théophane.

Ode I, t. 4

« Je te chante, Seigneur mon Dieu, / car tu as délivré ton peuple de la servitude des Egyptiens ; / tu as jeté à l'eau les chars de Pharaon // et tu as fait sombrer ses puissantes armées. »

Eclaire-moi, Seigneur mon Dieu, et guide-moi pour célébrer l'illustre et vénérable solennité de ton divin Prophète.

La voix divine d'Isaïe, claironnant sur terre, a convoqué les enfants de l'Eglise pour célébrer comme une fête sa mémoire.

Ayant soumis les passions du corps à ton âme, Père théophore, tu as mérité de voir la gloire du Seigneur tout-puissant.

En ce jour, porteurs du Christ, venez tous, célébrons le souvenir de ce témoin de vérité, Christophore.

Tu combattis noblement l'erreur et, fortifié par la puissance de la Croix, victorieux Martyr, tu méprisas les menaces des tyrans.

Te voyant d'avance comme bâton, Mère de Dieu immaculée, l'illustre Isaïe annonça comme fleur le Verbe qui devait sortir de toi en prenant chair.

Ode 3

« L'arc des puissants a perdu de sa vigueur / et les faibles ont noué la puissance à leurs reins ; // c'est pourquoi mon cœur s'est affermi dans le Seigneur. »

Ayant reçu toute la lumière de l'Esprit, Isaïe, tu as annoncé le mystère ineffable de la venue du Verbe.

Elevé jusqu'à la hauteur céleste, tu décrivis la splendeur du service divin et dénonças l'incapacité des vaines idoles.

Comme pierre d'angle et de grand prix, comme clef de voûte pour l'univers, Isaïe prophétise que le Seigneur sera posé en Sion.

Protégé par l'arme de la Croix, victorieux Martyr, tu supportas les souffrances, dans ta joie de savourer éternellement l'objet de ton désir.

Si les supplices déchiraient ta chair, l'amitié divine rassasiait ton âme recherchant la jouissance du royaume.

Elle est accomplie en vérité, la parole d'Isaïe, car la Vierge a mis au monde dans la chair le Sauveur de nos âmes, la source de vie.

Cathisme, t. 3

Toi qui entendis la voix du Seigneur, tu as mérité la grâce divine, / illustre prophète Isaïe ; / tu as prêché en prophète de vérité, / sans tenir compte des tyrans iniques ; / c'est pourquoi d'une scie à bois ils t'ont scié ; // désormais tu intercèdes pour tes serviteurs auprès du Christ notre Dieu.

Gloire, t. 8

Ayant accueilli la connaissance de la foi et rejeté les ténèbres de l'ignorance, / tu foulas aux pieds le prince du mal, le serpent ; / et, le cœur brûlant d'amour de Dieu, tu fis tomber l'arrogance des faux-dieux, / c'est pourquoi en récompense de tes exploits, martyr aux multiples combats, / tu as reçu la couronne méritée et tu procures la guérison. / Intercède, ô Christophore, auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission des péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Et maintenant... de la fête.

Ode 4

« Annonçant d'avance ta parousie, ta venue sur terre, ô Christ notre Dieu, / dans l'allégresse le Prophète s'écria : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ayant gravi la cime des vertus, tu t'es uni dans la pureté à l'objet de ton désir ; et tu chantas dans l'allégresse : Gloire à ta puissance, Seigneur.

A toi fut confiée la grâce de la prophétie et tu devins un habitacle de Dieu, méritant, dans les parvis célestes, une gloire qui ne passera jamais.

Disant que les îles devaient se renouveler, tu pensais aux Eglises des gentils qui allaient être comblées de l'Esprit saint, initié des mystères ineffables, illustre Isaïe.

Tu as reçu l'héritage des cieux, Martyr qui as lutté pour le Christ sur terre, et tu éteignis vaillamment le culte superstitieux des idoles.

Comme jadis au premier père Adam, le serpent t'offrit la tentation féminine ; mais, vaincu, il fut couvert de confusion, car ses pièges se retournèrent contre lui.

Un fils nous est donné, comme Isaïe l'avait prédit, et sur ses épaules repose la royauté : c'est le fils de la Prophétisée, que la Mère de Dieu a mis au monde sans douleurs.

Ode 5

« Seigneur, envoie sur nous ton illumination, / délivre-nous des ténèbres du péché ; // du ciel, en ta bonté, accorde-nous ta paix. »

Depuis le ciel tu as reçu la vision du mystère caché, Prophète, et tu annonças l'antique dessein du Très-Haut concernant sa venue parmi nous.

Seigneur, la source intarissable de ta Passion nous purifie de nos passions, puisque tu es venu en Sauveur, comme Isaïe l'avait prophétisé.

Tu pêchas les peuples au lamparo de la foi et, revêtu de la force d'en-haut, tu mis un terme à la folie des tyrans privés de Dieu.

Préférant la jouissance des cieux à celle de la terre, sage Christophore, sans fléchir tu supportas la peine des tourments, fortifié que tu étais par la Croix.

Isaïe t'a vu distinctement siéger sur la nuée, sur la Mère vierge et louable hautement, toi qui devais briser les stèles des Egyptiens.

Ode 6

« Préfigurant ta sépulture de trois jours, / le prophète Jonas s'écria du sein de la baleine : // Délivre-moi de la corruption, Jésus, Roi des puissances. »

Recevant cette image de l'Esprit, Isaïe vit sur un trône la Seigneurie rayonnante d'une gloire au triple aspect et célébrée par le chant du Trois-fois-saint.

Tenant une braise avec la pince, le Séraphin l'approcha de tes lèvres, tout tremblant, et par ce mystère fit de toi un très-saint prophète de Dieu.

Voyant de loin ses prophéties réalisées, Isaïe exulte avec les Anges et, jubilant, glorifie l'Accomplissement de ses oracles.

Ce n'est pas contre des ennemis de chair et de sang que le noble Martyr soutint le combat, puisqu'il vainquit les démons et les principautés, avec l'invisible puissance du Christ.

Dans ton amour pour le suprême objet de ton désir, tu n'as pas senti les pénibles déchirements, victorieux Martyr qui sans cesse élevais ton esprit vers le Seigneur.

Voyant que, selon sa prophétie, la Vierge a conçu en ses entrailles et enfanté le Fils de Dieu, le Verbe incarné, maintenant exulte l'illustre Isaïe.

Kondakion, t. 2

Ayant reçu le charisme de prophétie, / héraut divin et prophète martyr Isaïe, / tu annonças clairement à tous les hommes l'incarnation de notre Dieu, en disant : // Voici que la Vierge concevra en ses entrailles.

Ikos

Puisque mes lèvres sont impures et que je suis réduit tout entier à la mort, comment dirai-je ta louange, Seigneur ? Mais, connaissant la miséricorde avec laquelle tu sauves ceux qui s'approchent de toi avec foi, comme jadis la veuve t'offrit deux petites monnaies, je t'offre le discours de mes lèvres souillées et, me prosternant devant toi, je m'écrie : Seigneur, illumine mon esprit, afin que je dise avec le prophète Isaïe : // Voici que la Vierge concevra en ses entrailles.

Synaxaire

Le 9 Mai, passion du saint et illustre prophète Isaïe.

Celui qui vit d'avance une Vierge enfanter / voit la génération éternelle du Verbe. / Le neuf, il est scié par une main acerbe, / ce voyant du futur - dois-je le présenter ?

Ce même jour, mémoire du saint martyr Christophore.

Comme porteur de Dieu je connais Christophore, / par le glaive immolé pour celui qu'il adore.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis à Babylone les enfants d'Abraham foulèrent aux pieds
la flamme de la fournaise / en clamant dans leurs chants : //
Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Voyant la rédemption que le Sauveur devait nous procurer, Isaïe s'écria : Voici que va
venir le Dieu de nos Pères qui est béni.

Ayant reçu la grâce de prophétie et ceignant en outre la couronne des martyrs, Isaïe
s'écria : Ma force et mon chant, Dieu de nos Pères, tu es béni.

De ta langue théophore, tu fixas les bornes de la foi et les lois de la vie, Prophète
admirable, en t'écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Christophore, ayant parcouru la voie du témoignage avec fermeté, habite les parvis
célestes pour chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Sous la rosée de la foi Christophore fit cesser la flamme des impies ; alors il se mit à
chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Voyant la splendeur de la pureté et l'enfantement surnaturel de la virginité, Isaïe, tu
peux chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« Les adolescents à Babylone, / brûlant de zèle pour Dieu, /
méprisèrent vaillamment la menace du tyran et des flammes ; /
jetés au milieu du feu, mais couverts de rosée, ils chantaient : //
Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Ayant revêtu la tunique de l'époux en signe d'allégresse, l'illustre Isaïe désormais jubile
de joie et, savourant les délices de Dieu, avec les Anges il s'écrie : Bénissez le
Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ceux qui se sont séparés de Dieu, séduits par les paroles des démons, en toute justice et pour
leur malheur se sont privés de la terre sainte, suivant les oracles du Prophète, et maintenant
ils ne peuvent plus chanter : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Délaissant l'erreur, la multitude des nations est accourue vers la lumière divine pour
s'unir à l'héritage du Christ, comme Isaïe l'avait prédit, et chante désormais : Bénissez
le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Les orgueilleux remous de la fureur idolâtrique se sont heurtés de front à la ferme
résistance des Martyrs, qui ont supporté les périls pour le Christ afin de chanter pour
lui : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Splendidement revêtu de la pourpre royale que tu as teinte en ton sang, désormais,
Christophore, invincible martyr, tu exultes de joie avec les chœurs des Anges et chantes
comme eux pour ton Créateur : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

La Vierge Mère porte dans ses bras comme un enfant nouveau-né le Verbe qui donne
la vie à tous, le Créateur de l'univers, ainsi que le prophète Isaïe l'avait prédit, et qui
dans l'allégresse a chanté : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Maintenant que tu te tiens dans la joie devant le trône du Seigneur des Puissances, tu jouis de sa gloire, récoltant les fruits de ta pitié ; c'est pourquoi nous te disons bienheureux, illustre prophète Isaïe.

Vous les amants de la lumière, venez puiser à la grâce du prophète Isaïe, allons de toute notre ardeur à son livre que remplit la connaissance de Dieu, et nous serons comblés de la splendeur divine.

Toi que fait briller la lumière de l'Esprit, Isaïe, Prophète théophore, tu éclaires les fidèles célébrant ta mémoire sainte et sacrée, intercédant pour qu'ils trouvent le salut et l'allégresse sans fin.

Ayant reçu la brillante Couronne des vainqueurs, illustre Christophore, tu règues avec le Maître qui te fortifia au milieu des châtiments et tendit vers toi sa main vivifiante pour renverser le prince du mal.

Baigné par ton sang de martyr, tu as resplendi de beauté ; puis tu es parti joyeusement t'unir avec l'Époux, en sa chambre virginale ; illustre Martyr, ne cesse donc pas de lui demander la paix pour le monde.

La Braise qu'Isaïe a contemplée, tu l'as portée dans tes bras, Épouse et Mère de Dieu, unissant l'éclat de sa divinité à notre humanité et faisant luire sur le monde le salut : c'est pourquoi nous te magnifions.

Exapostilaire et Apostiches de la fête.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.

9 mai**Translation des reliques de saint Nicolas le thaumaturge.****Tropeaire - ton 4**

Le jour est venu de la fête lumineuse, / la ville de Bari se réjouit / et avec elle tout l'univers exulte et chante : / c'est le jour de la sainte célébration / de la translation des reliques du hiérarque et thaumaturge Nicolas, / reliques vénérables, qui nous apportent la guérison. / Il a resplendi comme un soleil sans déclin / qui par ses rayons lumineux / dissipe les ténèbres des tentations et des dangers / pour ceux qui lui clament avec foi : // toi qui intercèdes pour nous, sauve-nous, ô saint Nicolas.

Kondakion - ton 3

Comme une étoile s'élève d'Orient en Occident, / ô saint Nicolas, / tes reliques ont été transférées ; / la mer fut sanctifiée par ton passage, / la ville de Bari reçut la grâce par toi // et tu es apparu pour nous un thaumaturge incomparable, admirable et miséricordieux.